

# DE AYRTON SENNA À MICHAEL SCHUMACHER

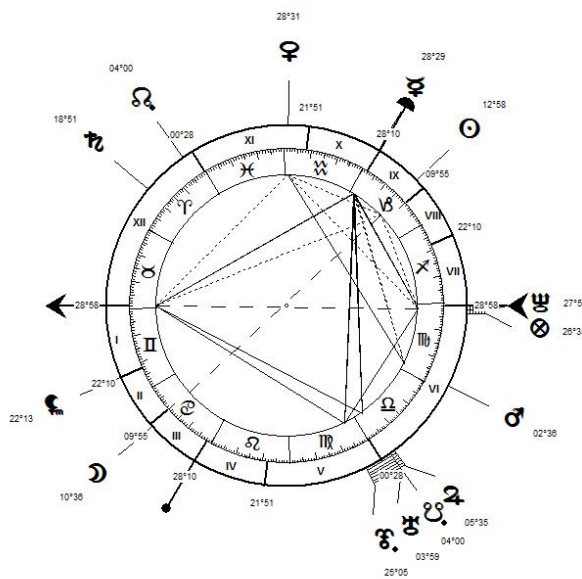
Au moment d'écrire ces lignes, le coureur de Formule 1 Michael Schumacher vient de remporter le grand prix de Spa-Francorchamps. Ceux qui ont regardé la course auront remarqué combien, dans ce sport, un vrai champion doit faire preuve d'adresse (pour la conduite de sa voiture), de stratégie (dans le choix des bons réglages, du nombre d'arrêts aux *stands* et des bons pneumatiques) et... de chance. Les conditions climatiques de cette épreuve illustrent parfaitement le dernier point : si un terrible orage n'avait éclaté peu avant le départ, sans doute la Williams-Renault de Jacques Villeneuve aurait-elle gagné. Mais la piste s'étant transformée en une véritable piscine, le choix de Schumacher en matière de pneumatiques (des intermédiaires) s'est avéré gagnant, d'autant plus que la *safety car* a dirigé la manœuvre pendant quelques tours, le temps de rendre le parcours un peu plus praticable. Le pauvre Villeneuve, parti en *pole position* avec des pneus pluie, n'a pas dû attendre longtemps pour se faire dépasser par son rival, troisième sur la ligne de départ. L'avantage mécanique des Williams fut ainsi balayé par les bons choix du pilote de l'écurie Ferrari.

Beaucoup de disciplines figurent sous le terme générique de « sport ». Cela va des épreuves les plus physiques à celle où l'activité est essentiellement cérébrale, de la boxe au jeu d'échecs.

Les recherches de Françoise et Michel Gauquelin ont abordé ce vaste domaine, mettant en évidence l'influence marsienne. Le plus souvent, les statistiques se résument à un seul tableau, en l'occurrence « Mars chez les sportifs ». Dans l'ouvrage *L'Influence des astres* (Éditions du Dauphin, 1955), Michel Gauquelin présente les quatre sous-groupes étudiés, de grandeur sensiblement égale : I. Boxeurs ; II. Sportifs par équipe (football, rugby, basket-ball, hockey, volley-ball) ; III. Cyclistes ; IV. Autres sportifs (disciplines non précisées). Mis à part le dernier groupe, dont on ne connaît pas les spécificités, les autres correspondent à des sports où la dépense physique est indéniable. On le sait, les résultats de ces études montrent une prépondérance des angularités marsiennes, surtout à l'AS et au MC, mais en maisons cadentes.

Dans les courses automobiles, la dépense physique est moins évidente, mais elle n'en est pas moins réelle. Conduire de tels bolides pendant quelques deux heures n'est certainement pas à la portée du premier venu. Et, si par temps de pluie il faut redoubler d'adresse pour ne pas se trouver hors de la piste, sous le Soleil les pilotes fondent comme de la glace, coincés dans leurs machines, enveloppés par des combinaisons et protégés par un casque.

Qu'en est-il alors des planètes dominantes ? Pour le savoir, j'ai pris trois exemples parmi les cinq derniers champions du monde : Michael Schumacher (1995, fig. 1), Alain Prost (1994, fig. 2) et Ayrton Senna (1992,



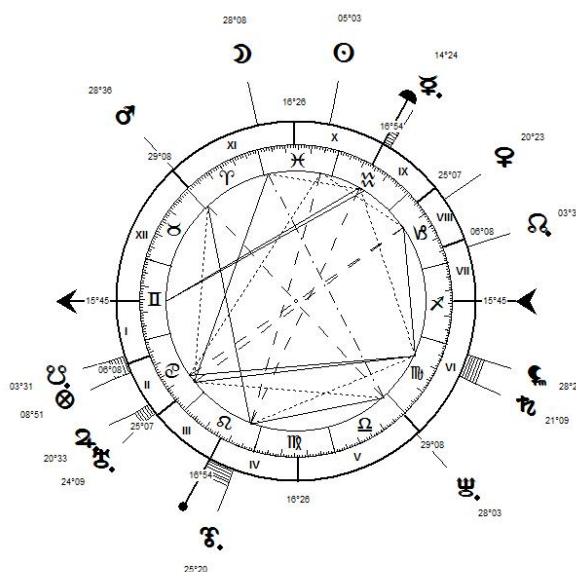
Michael SCHUMACHER  
03/01/1969 à 13h42 CET, à Hürth.

fig. 3). Quant à Damon Hill (1996) et Nigel Mansell (1993), on ne dispose pas à ma connaissance de renseignements complets. Naturellement, cette brève étude n'a aucune valeur statistique (nous sommes loin des 500 cas étudiés par le couple Gauquelin !), mais peut-être que ce que l'on perd en quantité est compensé par la possibilité d'analyser chaque thème d'un peu plus près.

En schématisant un peu, on peut dire sans risquer de se tromper qu'autant Senna était un « fonceur », qui ne reculait devant aucun danger, autant Prost et Schumacher sont des stratèges, prêts à sacrifier une hypothétique victoire à la certitude de grappiller quelques points au classement si leur voiture ne donne pas suffisamment de garanties. Mais Schumacher a aussi un point commun avec Senna : tous deux sont considérés comme des « rois de la pluie », sachant tirer avantage de conditions climatiques mettant en difficulté les autres pilotes.

Quelles sont les dominantes planétaires de ces trois champions et y trouve-t-on les caractéristiques que Schumacher partage avec ses deux prédécesseurs ?

Tous les trois présentent des planètes angulaires, ce qui ne constitue pas une garantie de réussite mais qui n'en est pas moins un atout. Chez Senna, on trouve Mars proche de l'AS, mais en maison I et non en 12 comme chez la majorité des sportifs de la collection Gauquelin. Chez Prost, la planète est en Ms11, une des positions les plus faibles d'après les statistiques, tandis que chez Schumacher elle est bien en maison cadente, mais trop loin de l'angularité.



Alain PROST  
24/02/1955 à 11h45 CET, à Lorette.

Prost et Schumacher ont en commun Mercure culminant, le premier en Ms9 et le deuxième en X, tous deux en signe saturnien. On pourrait rétorquer que l'action stratégique correspond davantage à la symbolique Mars-Saturne, mais il est indéniable que la faculté d'adaptation, les bons réglages et la capacité à changer son fusil d'épaule correspondent à une incidence mercurienne.

Les deux « rois de la pluie » partagent l'angularité de Neptune, au MC chez Senna et au DS chez Schumacher. On aurait difficilement pu faire mieux... Il est intéressant de remarquer que Prost, au contraire, n'a jamais aimé conduire dans ces conditions. Comment aurait-il pu en être autrement puisqu'il présente une opposition exacte de Mars à Neptune ?

Il faut aussi ajouter que Senna, le plus fonceur des trois, est le seul à avoir Mars au lever. Or, Prost qui a le MC et Mercure proches de Mars de son rival, a parfois sacrifié son sens stratégique à la lutte contre ce dernier. On se souvient de manœuvres inattendues et risquées, de l'un comme de l'autre, qui les ont parfois conduits à rentrer aux *stands*... à pieds.

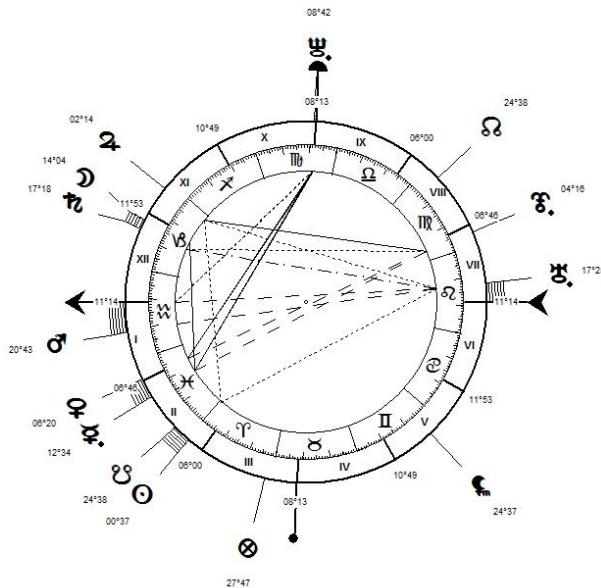
En termes d'occupation des axes, une seule planète forme une constante d'un thème à l'autre : Saturne, en 12 chez Senna et Schumacher<sup>1</sup> et en 6 chez Prost. Cela est d'autant plus étonnant que cet axe est considéré comme étant particulièrement

<sup>1</sup> On notera que, selon la tradition, Saturne est en joie dans la Ms12.

malheureux et que dans les trois cas la planète gouverne un angle<sup>1</sup>. Bien sûr, malgré ses victoires et sa renommée, Senna a disparu prématurément dans les conditions que l'on connaît et son Saturne est d'autant plus puissant qu'il est conjoint à la Lune ; à quoi s'ajoute Mercure (les déplacements) en 2 (axe mortifère) opposé à Pluton, tandis que – aspect violent s'il en est – Mars, angulaire à l'AS, opposé à Uranus. Mais que dire de Saturne de Prost et de Schumacher, tous deux maîtres de X ? Rien, si ce n'est que cette position n'empêche nullement le succès, contrairement à ce que certains aphorismes donneraient à penser. D'ailleurs, faisant le décompte des maisons à partir de celle qui

est concernée, on peut en déduire que la carrière se développe dans les déplacements puisque les Ms6 et 12 sont la 9 et la 3 dérivées de la X.

Peut-on dès lors considérer Schumacher comme le digne héritier de ses prédécesseurs ? Si la culmination de Mercure est sans conteste un dénominateur commun entre Prost et lui, comme l'angularité de Neptune qu'il partage avec Senna, une autre « coïncidence » astrale est pour le moins significative : le Soleil de Schumacher est conjoint à la Lune de Senna, comme le Soleil de ce dernier est conjoint à la Lune de Prost. On pourrait presque parler de passation des pouvoirs... ♦



Alain PROST  
24/02/1955 à 11h45 CET, à Lorette.

© Michaël MANDL

Astrologue consultant & enseignant  
Article paru dans InfoSophia n°40, 4/1997

**NB :**

Toutes les données proviennent d'Astrodatbank.

**Addendum (17/05/2017) :**

Le successeur de Michael Schumacher, Fernando Alonso (le seul autre champion de Formule 1 depuis lors dont on dispose des données complètes : 29/07/1981 à 10h30 EET, à Oviedo), présente la Lune à 12°52 Cancer, en opposition partile au Soleil de Schumacher en en conjonction à sa Lune...

<sup>1</sup> Le MC chez Prost et Schumacher ; pour Ayrton Senna, né en hémisphère Sud, la question peut se poser de l'inversion des signes, un vaste débat que l'on peut éluder ici puisque, de toute façon, Saturne est maître d'un angle : de l'AS sans inversion et du DS avec inversion.